Mierscher Kulturhaus - MOSAIK Kultur Inklusiv

Petit pays, grandes barrières ?

© Anne Speltz, Casino Luxembourg

Pour parler d'inclusion culturelle au Luxembourg, un petit état des lieux s'impose. Où en sommes-nous en termes d'inclusion dans la culture ? Quels sont les principaux défis ? Des questions que le réseau MOSAIK Kultur Inklusiv créé par le Mierscher Kulturhaus se pose.

L'inclusion dans la culture peut être vue sous plusieurs angles. Elle concerne la diversité des artistes sur scène, la visibilité du handicap dans les productions artistiques ou encore l'accessibilité des lieux culturels et des spectacles pour le public.

Pour les artistes professionnel·les en situation de handicap, le Luxembourg ne compte actuellement que deux ateliers protégés exclusivement artistiques : le collectif DADOFONIC de la Ligue HMC pour le théâtre, et cooperationsART pour les arts plastiques. Les artistes qui y travaillent sont rémunéré·es par le Ministère responsable et encadré·es par une équipe d'éducateurs·trices et de pédagogues. La danse, le chant où la musique ne sont actuellement pas pris en considération.

En dehors de ces ateliers protégés, très peu de possibilités s'offrent aux artistes professionnel·les en situation de handicap: le statut d'artiste professionnel·le n'est pas adapté aux besoins spécifiques d'une personne concernée, et les formations professionnelles de théâtre, de danse ou de chant sont souvent peu, voire pas du tout accessibles aux personnes ayant un handicap physique ou intellectuel.

Pour les artistes des ateliers protégés, il est difficile de s'impliquer de manière professionnelle dans des projets artistiques indépendants. Ils·elles doivent souvent le faire après leur travail, en tant qu'activité privée, ce qui est difficile à plusieurs niveaux. La charge de travail devient lourde et l'organisation du transport, de l'encadrement ou de l'accompagnement doit être prise en charge de manière individuelle.

Pour un·e artiste en situation de handicap, l'accès au premier marché de travail est ainsi plein de barrières. Ce qui a un impact sur la visibilité du handicap sur nos scènes.

Pour les spectateurs·trices aux besoins spécifiques, l'accessibilité aux théâtres et aux spectacles est fort heureusement continuellement améliorée : de plus en plus d'institutions culturelles ont le label EureWelcome et proposent des spectacles en audiodescription, en langue des signes ou des concerts avec des vestes vibrantes. Or, cette évolution est récente et le public ciblé fait encore défaut. Ces manifestations rencontrent souvent peu de demande. Pourquoi ? Parce que la sensibilisation demande du temps et des moyens à long terme. Les personnes aux besoins spécifiques ont bien évidemment leur place dans les institutions culturelles – mais sont-elles du même avis ? Le Luxembourg débute sur ce terrain, alors que le Festival Grenzenlos Kultur (Staatstheater Mainz), pour ne citer qu'un exemple, fête cette année son 25e anniversaire. Ses responsables ont fait dans les années 90 ce que nous faisons actuellement.

© Pierre Weber

© Pierre Weber

De l'autre côté, les spectacles qui montrent ou thématisent le handicap sont peu visités par les spectateurs·trices «réguliers·ières». Pourquoi en est-il ainsi ? Le handicap fait-il peur ? Devons-nous revoir nos habitudes d'esthétique scénique ? Ici aussi, une sensibilisation à long terme s'impose. Plus les artistes sur scène sont divers, plus les esthétiques sont brassées, et nos habitudes également. Le handicap fait partie de nos sociétés et doit être vu et représenté sur nos scènes.

Le plan d'action national relatif aux droits des personnes handicapées, ainsi que le Kulturentwëcklungsplang du Ministère de la Culture prévoient des mesures concrètes pour améliorer l'accessibilité dans le domaine de la culture. Mais encore faut-il que ces mesures soient appliquées de manière concrète. Le Ministère de la Culture aide à financer des projets inclusifs par des appels à projets, ce qui est une très belle opportunité. Pour rattraper le retard du Luxembourg par rapport à d'autres pays européens en termes d'inclusion culturelle, un financement structurel, substantiel et à long terme est néanmoins nécessaire. Un changement de mentalité et de perception à long terme s'impose.

L'inclusion culturelle a encore beaucoup de chantiers en cours – et le réseau MOSAIK Kultur Inklusiv est décidé de les aborder progressivement. De plus en plus d'institutions culturelles se modernisent et s'aperçoivent que la diversité humaine est une force ! Espérons qu'un jour, elle devienne une évidence et ne soit plus un sujet à aborder. Pour cela, le réseau est en train de développer une stratégie et un catalogue de revendications qu'il remettra au nouveau gouvernement.

Informations supplémentaires (aussi à la page 36) et contact:

Mierscher Kulturhaus, Tél. : 26 32 43 1, www.kulturhaus.lu

Claude Mangen (direction)
clmangen@kulturhaus.lu

Peggy Kind (redaction)
pkind@kulturhaus.lu •